



22

23

direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVINES d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Voyages L. Kunegel

partenaires

Fondation de France
Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Vialis-TV7

partenaires médias

Télérama
Les Inrocks
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
Dernières Nouvelles d'Alsace
L'Alsace
RDL 68
Szenik

L'espace librairie est rendu possible
grâce au soutien de la Librairie
Hartmann, Colmar.

À VENIR SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

Ce temps fort, du 7 au 12 novembre, réunit cinq structures culturelles haut-rhinoises pour soutenir les jeunes compagnies régionales et leurs créations. Au programme à la Comédie :

07 & 08.11

NOUS REVIVONS

De *L'homme des bois* de Tchekhov, Nathalie Béasse fait jaillir des images et des émotions, pour approcher l'âme du dramaturge russe au-delà de ses mots.

10 & 12.11

HÔTEL PROUST

À travers une galerie de personnages aiguisés et cocasses, portés par l'énergie explosive de six comédiens, le metteur en scène Mathias Moritz raconte le glissement, pendant trois décennies, de l'inconscience de la société vers l'effroi actuel.

12.11 FAMILLE DÈS 8 ANS

INDOMPTABLE

Entre démonstration scientifique et performance poétique, Paul Schirck et David Séchaud cherchent à percer l'énigme du magnétisme en se lançant dans une succession d'expériences.

LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

19 - 20.10.2022

[d'après l'opéra de Henry Purcell](#)
[mise en scène Samuel Achache](#)
et Jeanne Candel
[direction musicale Florent Hubert](#)
[arrangement musical collectif](#)
[direction chorale Jeanne Sicre](#)
[scénographie Lisa Navarro](#)
[lumières Vyara Stefanova](#)
(création 2013)
[César Godefroy](#)
(création 2021)
[costumes Pauline Kieffer](#)
[construction des décors François Gauthier-Lafaye](#)
[Didier Raymond](#)
[Pierre-Guilhem Costes](#)
[régie générale Serge Ugolini](#)
[régie lumière Maël Fabre](#)

[de et avec Matthieu Bloch](#)
[Anne-Emmanuelle Davy](#)
[Myrtille Hetzel](#)
[Florent Hubert](#)
[Olivier Laisney](#)
[Léo-Antonin Lutini](#)
[Thibault Perriard](#)
[Jan Peters](#)
[Marie Salvat](#)
[Jeanne Sicre](#)
[Marion Sicre](#)
[Lawrence Williams](#)

[durée](#)
2H

[production \(reprise 2021\) la vie brève - Théâtre de l'Aquarium](#)
[production \(création 2013\) C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord](#)
[coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, la vie brève, Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, MC2: Grenoble, La Radiant-Bellevue à Caluire-et-Cuire, Théâtre de Caen, Théâtre Forum Meyrin à Genève](#)
[soutien Théâtre de la Cité Internationale](#)
[aides à la production et à la diffusion Arcadi Ile-de-France, SPEDIDAM, DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France](#)

LE CROCODILE TROMPEUR / DIDON ET ÉNÉE

Énée, défait à Troie, s'enfuit vers l'Italie où, selon l'arrêt du Destin, il doit fonder une nouvelle nation. Il fait escale à Carthage et y rencontre Didon, la reine, en deuil de son mari. Elle tombe amoureuse d'Énée. Après avoir résisté à ses sentiments par fidélité à son époux, elle finit par céder à la passion. Mais les sorcières dont « le mal est le régal et la méchanceté leur talent » envoient, sous la forme du dieu Mercure, un esprit qui vient rappeler Énée à son destin et le presser de quitter Carthage. Énée obéit à contrecœur, sur l'ordre de Didon, qui en meurt de chagrin.

Le Crocodile trompeur / Didon et Énée a reçu le Molière 2014 du meilleur spectacle dans la catégorie Théâtre Musical.

Jeanne Candel est artiste associée à la Comédie de Colmar.

[Note de mise en scène](#)

Créée d'après l'opéra baroque de Purcell *Didon et Énée* et d'autres matériaux glanés au fil des répétitions dans la littérature (Virgile, Shakespeare, etc.), le cinéma, le documentaire ou la peinture, cette œuvre composite est portée par une équipe de musiciens qui ne sont pas « faits » *a priori* pour jouer cette musique, qui ne sont pas des musiciens baroques mais venant du jazz, et des chanteurs qui sont avant tout acteurs. Les musiciens de jazz ont des méthodes de travail qui présentent des similitudes évidentes avec celles des acteurs tels que nous les envisageons lors d'une création collective : l'improvisation, l'arrangement d'une œuvre préexistante, l'utilisation des moyens du bord.

Un des points d'ancrage de notre recherche est le contrepoint : l'oscillation entre le minimalisme et le spectaculaire, le fantastique et le réalisme de la représentation.

L'espace est librement inspiré d'un tableau de Brueghel : *L'ouïe*. La scénographie reprend les lignes, la construction utilise des leurres scénographiques, des matériaux bruts. Ce dispositif est envisagé comme un vivarium, un espace allégorique mais concret qui anatomise l'œuvre de Purcell et les autres supports sur lesquels nous travaillons, et qui joue avec les conventions opératiques.

Se confronter directement à la tragédie et à sa représentation, aux sentiments extrêmes et thèmes qu'elle implique : aimer-quitter-dévoier-se laisser mourir.

Trouver le point d'équilibre où musique et action théâtrale sont indissociables, où la musique est action.

Jeanne Candel et Samuel Achache

[Note musicale](#)

Nous n'avons pas l'intention de chercher à être fidèle au style de l'époque ni à une quelconque origine. Nous interprétons une œuvre du XVII^e siècle qui est elle-même la réappropriation par Purcell d'éléments plus anciens. Le « semi-opéra » à l'anglaise et le théâtre élisabéthain qui ne sont pas loin nous invitent à cette plasticité dramaturgique. La musique baroque est une musique de service, elle repose sur une logique extra musicale, rhétorique, poétique ou culturelle. Elle est euphorique (au sens étymologique où elle porte). Nous reprenons à notre compte cette conception d'une musique qui ne cherche pas systématiquement son niveau suprême mais existe à tous les niveaux, du plus trivial au plus sacré, nous permettant d'osciller entre le spectaculaire et le minimalisme. Par exemple, il pourra être demandé à un chanteur de « rétrograder » du chant lyrique au simple chant, voire au fredonnement, à la voix parlée.

L'accompagnement est parfois réduit à son squelette donnant à l'ensemble un aspect d'air de cour sur instruments modernes. Les musiciens ont entrepris un travail de réappropriation de l'œuvre de Purcell pour pouvoir la jouer, en transformant certains aspects, contractant ou étirant certaines durées, infiltrant la partition, insérant des commentaires musicaux, mettant au premier plan des aspects secondaires etc. La liberté d'interprétation est effective non seulement sur scène mais aussi dans le traitement musical.

Florent Hubert